

PHOTOGRAPHIE

## Photo London prend ses marques



PAR CHRISTINE COSTE · LE JOURNAL DES ARTS

LE 24 MAI 2018 - 605 MOTS

La jeune foire tire les leçons du passé et se forge une identité en faisant honneur aux galeries londoniennes, aux femmes photographes et à la scène émergente.

**Londres.** Devant ou derrière l'objectif, nul doute, les femmes n'ont jamais été aussi nombreuses à Photo London depuis sa création en 2015, davantage encore qu'à Paris Photo. Valérie Belin, Cig Harvey et Jocelyn Lee chez Huxley Parlour (Londres) ; Helena Almeida, Corinne Mercadier, Katrien de Blauwer et Claudia Huidobro aux Filles du Calvaire (Paris) : les écritures d'un stand à un autre affirmaient leurs identités propres et leur regroupement distillait le positionnement fort distinct des enseignes qui les représentaient.

Pour sa première participation à Photo London, le choix de la Mohsen gallery (Téhéran) d'exposer la série « By an Eyewitness » de Azadeh Akhlaghi, reconstitutions de dix-sept assassinats de personnalités iraniennes, n'est pas passé inaperçu. C'est le cas aussi du face-à-face Nan Goldin et Boris Mikhailov chez Sprovieri, galerie d'art contemporain londonienne renommée, qui participait pour la première fois à Photo London. De même pour la tout aussi prestigieuse White Cube gallery, sollicitée par les organisateurs de la foire, qui programmait un *solo show* de grands formats de paysages de Darren Almond à 75 000 livres sterling (85 872 €). Une présence remarquée dans cette quatrième édition qui se distingue par une bien meilleure gestion des espaces compliqués de Somerset House, des répartitions de stands mieux équilibrées dans la teneur de leurs propositions – bien qu'encore très diluée – et un nombre de participants en forte hausse : 109 contre 90 en 2017 (+ 21 %). Cet accroissement est à relier principalement au net renforcement des enseignes londoniennes au nombre de 54 (soit la moitié du parterre de foire), mais aussi à une représentation italienne ou japonaise en hausse. Les photographes japonais étaient

d'ailleurs particulièrement bien représentés. Chez Hamiltons (Londres), Le Lip Bar, réplique du bar fréquenté par Daido Moriyama à Tokyo, ne manquait pas de saveurs.

Si à Photo London on n'échappe pas aux portraits des Beatles, de stars du rock ou du cinéma, aux nus ou aux animaux (ces derniers cependant en nette diminution), la foire a réservé un plus grand nombre de pépites, de tous genres et époques – en mode notamment, un de ses points forts : Jo Ann Callis (Rose Gallery, Santa Monica) ; Sarah Moon chez Peter Fetterman (Santa Monica) ; le jeune et talentueux Américain Erik Madigan Keck chez Christophe Guye (Zurich) avec un grand format vendu 13 000 £ (14 902 €). La scène anglo-saxonne, comme toujours fort représentée, a réservé d'autres belles propositions, que ce soit chez Clémentine de la Féronnière (Paris), Johannes Faber (Vienne) avec le rare *Fantastic Californian* d'Edward Weston (280 000 €) ou chez Taik Persons (Berlin) avec une exceptionnelle série de Grey Crawford redécouverte quarante ans après sa réalisation (6 500 £, 7 442 € la photo).

Le positionnement de Photo London sur les jeunes galeries (créées il y a moins de dix ans) par ses organisateurs Michael Benson et Fariba Farshad a imprimé également cette édition. Le renforcement de leur rang dans la partie dite Discovery (24 enseignes contre 17 en 2017) découvrait notamment les dernières explorations abstraites du jeune russe Nikolai Ishchuk, représenté par Joanna Bryant & Julian Page (Londres). Proposition audacieuse que l'on retrouvait ailleurs dans la foire chez Roman Road (Londres) avec les dernières pièces du Londonien Antony Cairns, exposé actuellement à la Tate Modern dans « Shape of Light : 100 Years of Photography and Abstract Art ». Reste encore pour Photo London à mobiliser davantage les acheteurs et à séduire plus de galeries, il est vrai très sollicitées par les différentes foires du premier semestre.

---

**THÉMATIQUES**      Photographie

---

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°502 du 25 mai 2018, avec le titre suivant : Photo London prend ses marques